

Un projet de mobilité étudiante
avec le Burkina Faso
en sécurité incendie



Voici une pratique de feux d'hydrocarbures enseignée à l'aéroport international du Burkina Faso aux sapeurs de la Brigade Nationale des Sapeurs Pompiers ainsi qu'aux pompiers de l'aéroport

À lire en page 3.

Forum social mondial : en vue d'un projet de mobilité étudiante en sociologie

- page 2

Le Collège finaliste aux Prix d'excellence de l'administration publique du Québec 2013, dans la catégorie Rayonnement international

- Page 3

Un projet, deux départements au Sénégal

- Pages 4 et 5

Vivre le potentiel touristique d'Haïti à travers les stages de fin d'études

- Page 6

France : un projet exploratoire pour des étudiantes en Techniques d'éducation à l'enfance

- Page 7

Un muséologue à Rio

Par Michel Paradis, professeur en Techniques de muséologie

Du 10 au 17 août dernier avait lieu, à Rio de Janeiro, la 23^e Conférence générale du Conseil International des Musées (ICOM). Comme muséologue et professeur de Techniques de muséologie au Collège Montmorency, je tenais beaucoup et depuis longtemps, à assister à cet événement. Comme citoyen du monde, c'était aussi un rêve qu'il me fallait absolument réaliser. À tous ces titres, j'en suis revenu émerveillé!

L'ICOM est constitué de plus de trente mille professionnels provenant de 137 pays, qui façonnent un réseau mondial de recherche, de promotion et de préservation du patrimoine culturel. La Conférence générale triennale est une occasion de coopération, de mise à jour et de rencontres, à nulle autre pareille : c'est LA plus importante conférence globale du milieu muséal. Lorsqu'on enseigne dans ce domaine, c'est aussi une grande opportunité de ressourcement professionnel car on y rencontre toutes sortes d'intervenants du milieu qui œuvrent, sur toute la planète, dans le même sens et pour les mêmes raisons. Vivre cette solidarité recharge vraiment les accumulateurs!

Un tel congrès donne aussi la chance de visiter des pays lointains où l'on irait peut-être jamais. En ce sens, la rencontre avec Rio fut plus qu'exceptionnelle. Décrite comme



la « cité merveilleuse », Rio est un lieu organique où se mélangent mer et montagne, faune et flore, cultures indienne, africaine et européenne, dans un creuset d'où ressort un univers déjanté, insolite et paradisiaque. Rio, lieu de tous les prodiges, se dévore (et nous dévore) à belles dents : êtres et choses s'y transforment dans une beauté qui, au final, se lit autant sur le site que dans le cœur des gens, spontanés, simples et chaleureux. Et cela aussi, c'est ressourçant...

Poser les jalons d'un projet de mobilité étudiante en sociologie

Le cours *Défis sociaux* sera obligatoire en Sciences humaines dans le profil Monde et sociétés : les grands défis à compter de l'automne 2014. Dans le cadre de ce cours, la discipline sociologie souhaiterait offrir un projet international aux étudiants de 2^e année afin qu'ils vivent une expérience pertinente en lien avec la mondialisation.

C'est dans ce contexte que la professeure Martine Paquette a vérifié la faisabilité du projet à l'occasion de sa participation au Forum social mondial à Tunis, en Tunisie, à la fin de mars 2013, auquel ont également pris part ses collègues enseignantes du Collège Montmorency Josée Lalonde (sociologie) et Virginie L'Hérault (français et littérature).

Pendant son séjour de 10 jours, Martine Paquette a eu

la chance d'établir plusieurs contacts avec les participants du Forum social mondial.

Il en ressort un fort potentiel pour que l'éventuel projet de mobilité étudiante en sociologie soit lié aux forums sociaux mondiaux qui ont lieu dans différents pays du monde. « Comme ils se déroulent sur des campus

universitaires, ces forums profitent de structures existantes et assurent la sécurité de leurs participants », explique la professeure de sociologie.

Qui sait, le prochain forum social mondial accueillera peut-être une délégation étudiante en Sciences humaines du Collège Montmorency...



Martine Paquette, à droite, en pleine discussion

Article de la couverture

Un projet de mobilité étudiante avec le Burkina Faso en sécurité incendie

À la suite d'un premier projet de mobilité enseignante en 2012, le Département de techniques de sécurité incendie a élaboré un projet de coopération avec la Brigade Nationale des Sapeurs Pompiers du Burkina Faso. La Brigade avait fait état de besoins en formation et de matériel d'intervention. Au cours de l'année scolaire 2012-2013, grâce au soutien financier de la Fondation SEMAFO, du matériel spécialisé lui a été acheminé à trois reprises. Après une campagne de recrutement et plusieurs activités de financement, le professeur Michel Pelletier s'est retrouvé entouré d'une quinzaine d'étudiants volontaires ainsi que de ses collègues Christian Bernard et François Nolet pour une mission extraordinaire et inoubliable.

L'équipe montmorencienne a été accueillie à Ouagadougou le 21 juin 2013 par des représentants de la Brigade et des membres du personnel de la Fondation SEMAFO, créée par une société minière canadienne. En collaboration avec l'État-Major de la Brigade, notre équipe a

élaboré le calendrier de la mission. Il était convenu que, supervisés par leurs professeurs, nos étudiants de Techniques de sécurité incendie donnent de la formation sur le dressage d'échelle portative avec perches, le transport de matières dangereuses, la prévention, la désincarcération et les feux d'hydrocarbures et d'aéronefs à même l'aéroport. Les étudiants ont également été jumelés avec les sapeurs pompiers locaux pour répondre aux appels d'urgence. Ils ont répondu à plus d'une centaine d'appels de nature différente, dont des accidents de motos, un feu de panneau électrique, un sauvetage nautique et un accouchement !

Que reste-t-il de ce projet de mobilité étudiante ? Il reste avant tout la fierté d'avoir accompli quelque chose d'utile, d'avoir noué des amitiés alimentées par des échanges réguliers sur une page Facebook, d'avoir suscité un intérêt pour l'enseignement chez certains participants et d'avoir posé les bases d'une autre mission pour juin 2014.



Photo de famille des étudiants enseignants et professeurs du Collège Montmorency, ainsi que des participants du cours *feux d'aéronefs*, donné sur la base aérienne de l'armée du Burkina Faso

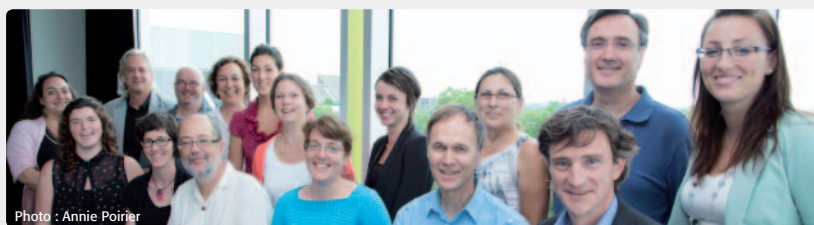
Un Prix LOJQ à Jean-Philippe Riopel pour son stage en muséologie au Népal



Le diplômé de Techniques de muséologie Jean-Philippe Riopel s'est vu octroyer un Prix Réussite académique 2013 par les Offices jeunesse internationaux au Québec (LOJQ), soulignant le succès de son stage de fin d'études au Népal en avril 2012. Sa candidature a été retenue parmi les 12 lauréats sur près de 6000 projets. Grâce à sa débrouillardise et sa persévérance, le finissant est allé pratiquer la muséologie à Katmandou, au Musée national du Népal, où les besoins de conservation étaient urgents.



Le Collège Montmorency, finaliste aux Prix d'excellence de l'administration publique du Québec 2013 dans la catégorie *Rayonnement international*



Le 23 juillet dernier, l'Institut d'administration publique de Québec annonçait au Collège que le projet intitulé « Gestion, valorisation et conservation du patrimoine culturel haïtien : sauver la mémoire » était finaliste aux Prix d'excellence de l'administration publique du Québec 2013 dans la catégorie Rayonnement international. En collaboration avec l'Université Quisqueya (uniQ) et le Groupe de Recherche et de Développement Imaginescence de Port-au-Prince, ce projet de partage d'expertise pédagogique et technique a été réalisé grâce à l'équipe du Département de techniques de muséologie, de Montmorency international et du Service du développement pédagogique et des programmes. Le lauréat de ce concours sera dévoilé le 27 novembre prochain.

S'imprégner de la culture sénégalaise

Par Isabel Lévesque et Valérie Therrien, étudiantes en Soins infirmiers

Notre séjour a débuté le 13 juin 2013 à Dakar où nous avons séjourné trois jours afin de nous imprégner de la culture urbaine sénégalaise. Durant ces journées, nous avons été accueillis par le centre l'Abri, un centre pour enfants handicapés, nous avons visité l'île de Gorée et ses marchands, le monument de la renaissance africaine, le village de pêcheurs et la mosquée de la divinité.

Puis, un long trajet en autobus nous attendait. Boubacar Faye, infirmier-chef d'État, nous a hébergés dans sa grande maison chaleureuse. Nous avons travaillé à l'hôpital régional de Kaolack. Nous avons été confrontés à une culture et à un système de santé très différents des nôtres. Nous avons appris énormément sur les techniques de soins, les différentes pathologies, l'organisation du système de santé et la relation avec les patients. Nous avons tous été témoins et nous sommes intervenus dans différentes situations cliniques que nous n'aurions jamais pu observer au Canada. En plus de ces jours de travail au centre hospitalier, nous avons des journées de repos, durant lesquelles nous avons visité le plus grand marché de l'Afrique de l'Ouest et le village artisanal de Kaolack.

C'était sous une chaleur torride, mais avec autant d'enthousiasme qu'au premier jour, que nous retrouvions l'autobus en direction de Thiare. C'était à ce moment que nous avons vécu notre plus gros choc culturel face à la vie africaine. Le village était différent de tout ce que l'on avait vu jusqu'à présent. Le sable, les moutons, les chèvres, les toits de paille et l'eau du puits constituaient notre quotidien pour les 12 prochains jours. Nous avons appris beaucoup sur la profession d'infirmière au Sénégal et sur les techniques rudimentaires. Nous avons échangé des connaissances avec le personnel du poste de santé. La cohabitation avec 18 personnes n'était pas une mince affaire au départ, mais la chimie qui s'était établie entre tout un chacun nous a permis de vivre en harmonie durant ces 26 jours de voyage, soit notre plus belle expérience de groupe.

Durant nos derniers jours, nous avons profité un peu du pays, en nous rendant au bord de la mer à Sally. Nous avons vécu un safari africain et nous nous sommes baladés comme des singes dans un parcours d'arbre en arbre dans les majestueux baobabs.

C'était avec la larme à l'œil que le 6 juillet 2013 nous retournions au centre l'Abri puisque le voyage tirait à sa fin. Il ne restait que deux jours dans cette belle *teranga* sénégalaise. Nous avons profité de tous les derniers instants à Dakar en allant faire du surf et visiter Cap Manuel. Pour terminer, ça été un voyage mémorable pour tous les participants : chacun a grandi de cette expérience sur les plans personnel et professionnel. Nous avons fait des rencontres inoubliables et nous avons vécu des moments qui resteront gravés à jamais dans nos cœurs. *Nio far !*



Documenter le stage international de Soins infirmiers sur le terrain

Pour la première fois, un groupe d'étudiants de Cinéma et de Communication accompagnaient des étudiantes de Soins infirmiers au Sénégal afin de documenter le projet sur le terrain, pendant 25 jours, à partir de la mi-juin. Le stage leur a permis de mettre en application les connaissances acquises lors de leur formation collégiale et d'aller à la rencontre d'une autre culture. Avec leur caméra, ils ont capté des images de la vie quotidienne, ainsi que des moments humains où le personnel de santé exerce leur profession dans des conditions rudimentaires. Ils ont filmé à l'hôpital régional de Kaloack et dans un poste de santé en pleine brousse, près de la ville de Thiare.

Les participants du projet sont actuellement en montage. Ils prévoient projeter leur film en décembre 2013, lors d'une soirée spéciale de lancement. Surveillez la publicité à ce sujet.



Le professeur David Lamontagne a été séduit par la *teranga*, l'hospitalité sénégalaise. Il a été marqué par les couleurs vives du pays, par la



culture sénégalaise et l'ingéniosité dont ce peuple fait preuve au quotidien et par l'adaptation culturelle démontrée par ses étudiants.

Le projet ouvre la voie à d'autres initiatives internationales pour le Département de cinéma et communication. Fort de nouveaux contacts au Sénégal, notamment au ministère de la Culture, David Lamontagne a garni son carnet de notes afin de répéter l'expérience en 2014. Le chemin est tracé pour faire vivre à d'autres finissants un séjour cinématographique au Sénégal dans un avenir rapproché.

David Lamontagne souligne en terminant qu'un tel projet n'aurait pu être réalisé sans le soutien des parents, de la Direction des études, des collègues du Département de cinéma et communication, d'Alain St-Pierre et de l'équipe de Montmorency international et de la Fondation du Collège Montmorency.

Précision

Dans la dernière édition du bulletin *Le Montmorency international*, à la page 5, nous avons omis de mentionner le Groupe de Recherche et de Développement IMAGINES-CENCE, partenaire dans l'élaboration et la mise en œuvre du Certificat de gestion et de valorisation des biens culturels haïtiens offert à l'Université Quisqueya (uniQ). Nous présentons toutes nos excuses à l'organisme concerné.

Improvisation et complicité en Belgique

Tous les deux ans, le Mouvement d'improvisation Montmorency (MIM) traverse l'Atlantique pour une tournée européenne. En juin 2013, sept joueurs du MIM avec leur entraîneur Alexis Paquette ont perpétué la tradition en débarquant en Belgique pendant deux semaines. Représentant fièrement le Québec, ils ont joué contre des improvisateurs français, belges et suisses, issus de ligues semi-professionnelles et dites « de garage ». Une belle complicité a pu naître de ces échanges de répliques, de gestes et de rires. Ariane Demers, étudiante au double DEC Sciences de la nature et Danse et *assistante capitaine* du MIM 2012-2013, le sait, car elle a fait partie de cette spectaculaire aventure.

« Le but de notre périple consistait à partager notre connaissance du jeu, nos différences culturelles, notre humour et notre théâtralité. Cette expérience hautement nourrissante nous a permis d'améliorer nos qualités d'improvisateurs, notre culture générale et de satisfaire notre curiosité pour le monde extérieur », soutient Ariane.



Un détour par la France...

Bien qu'elle ait été déstabilisée à sa première joute à Bruxelles en raison du décalage horaire, l'équipe québécoise s'est rapidement adaptée à son pays hôte. De façon inattendue, les Belges ont insisté afin que nos joueurs voient la tour Eiffel à Paris en roulant durant trois heures et en revenant au bercail la journée même. C'était un « voyage magique », aux dires d'Ariane, qui souhaite éventuellement entrer à l'École nationale de théâtre du Canada et joindre un jour la populaire Ligue nationale d'improvisation (LNI).

Le potentiel touristique d'Haïti

Sebastian Neradilek et Joanie Bélanger, finissants en Techniques de tourisme

Sebastian Neradilek, finissant en Techniques de tourisme, a réalisé son second stage crédité obligatoire hors Québec. C'est en Haïti, dans la perle des Antilles, plus précisément à Camp-Perrin, dans le sud de l'île, qu'il a vécu son expérience internationale du 3 mai au 10 juin 2013. À l'hôtel Le Recul, il a occupé le poste de directeur marketing pendant cinq semaines. Il s'agit d'un établissement de 30 chambres, coté quatre hibiscus (l'équivalent des étoiles du guide Michelin).

Ce qui l'a marqué le plus dans la culture haïtienne, c'est l'accueil des gens et leur générosité. Alors qu'il était logé et nourri à l'hôtel, il se souvient que les femmes de ménage et les cuisiniers n'ont jamais voulu accepter son pourboire. Un merci les satisfaisait pleinement. C'est comme ce boulanger qui l'a invité dans sa maison et lui a offert son pain. « Son pain était savoureux, et je lui ai dit. Il était si fier de son produit qu'il a refusé de me faire payer », a-t-il raconté.

À la suite de son stage, Sebastian prend une année sabbatique avant d'entreprendre des études en administration à HEC Montréal à l'automne 2014. Le diplômé désire se familiariser avec les chiffres en vue de devenir gestionnaire dans le domaine de l'hôtellerie.



Joanie Bélanger a elle aussi fait son stage de fin d'études en Techniques de tourisme en Haïti. Au Cap-Haïtien, elle et sa collègue Annie Ouellette avaient le mandat d'évaluer trois établissements hôteliers, de formuler des recommandations en vue d'améliorer le service à la clientèle et d'apporter les changements par de la formation auprès des employés. Avec un séjour de cinq semaines dans trois hôtels, il n'était pas évident de prendre le temps de former individuellement chaque personne. « Plus les journées passaient, plus les gens comprenaient nos interventions et appréciaient notre présence », nous confie la stagiaire.



En plus de mettre en pratique ses connaissances et ses compétences par le transfert d'expertise, Joanie a appris beaucoup dans un pays où elle n'aurait jamais pensé effectuer son stage. « Nous avons donc découvert de nombreuses choses comme les plages de Labadie et de Cormier, le site de la citadelle, classé patrimoine mondial de l'UNESCO, le *komp* qui est la danse traditionnelle des Haïtiens, leurs plats types et plus encore! »

Depuis son retour, elle a gardé contact avec les propriétaires des établissements hôteliers, ainsi qu'avec les personnes qu'elle a rencontrées lors de son séjour. Elle a reçu quelques offres d'emploi très intéressantes : elle n'a pas encore fait son choix. Ce qui est certain, c'est que Joanie se promet de retourner en Haïti « que ce soit dans le but d'un éventuel travail ou simplement pour [se] retrouver à nouveau dans ce merveilleux pays ».

Note :

Ces stages ont été organisés par Montmorency international avec l'appui de Daniel Denis, directeur de la formation pour le Ministère du Tourisme d'Haïti, et de Jean Phariste Pharicien, coordonnateur du projet d'appui au développement touristique de la région Nord d'Haïti pour le CECI.

À la découverte des vestiges de l'Italie et de la Grèce

Le voyage d'études en histoire : L'Odyssée méditerranéenne donne aux participants l'occasion de faire plusieurs sauts dans le temps afin de connaître l'évolution de la civilisation occidentale. Revivre l'époque florissante de la Renaissance à Florence ou sentir l'importance des dieux et des célébrations religieuses dans la Grèce antique au sanctuaire d'Apollon à Delphes, voilà par exemple ce que propose ce cours crédité à la fois théorique et pratique. Partis 18 jours, les 27 étudiants étaient accompagnés de leur professeure d'histoire Sylvie Bélanger et d'un bachelier inscrit à la maîtrise en histoire - volet enseignement collégial - de l'Université de Montréal Jocelyn Morand-Contant. Fait à noter : Jocelyn est un diplômé du Collège qui a vécu l'odyssée en 2009.

Du 7 au 24 juin 2013, les voyageurs ont visité entre autres villes Venise, Florence, Rome, Delphes, Tolon, Pompéi et Athènes. Tous avaient entre les mains un journal de bord à remplir avant et pendant le voyage d'études en utilisant une méthode rigoureuse et standardisée, fondée sur la recherche de renseignements, l'analyse et l'observation sur le terrain.

Rappelons que le cours *Le voyage d'études en histoire : L'Odyssée méditerranéenne* est offert aux deux ans. Il s'inscrit dans une perspective d'éducation mondiale et citoyenne. En plus d'enrichir leur culture personnelle, il sensibilise les étudiants à la nécessité de préserver le patrimoine de leur société.



Le groupe devant le Colisée de Rome



À Athènes, devant l'Acropole

En mode exploratoire en France

En juin 2013, un groupe d'étudiantes en Techniques d'éducation à l'enfance s'est rendu à Paris pour vivre un projet d'exploration. Les six étudiantes de l'enseignement régulier et les trois étudiantes de la formation continue étaient accompagnées pour l'occasion du professeur Dominique Germain.

Dès l'automne 2012, dans le cadre du cours *Travailler en équipe*, elles se sont fixé des objectifs pédagogiques et personnels, elles ont fait des recherches pour établir un budget et elles ont mené une campagne de financement.

De son côté, M. Germain a établi des contacts avec différents services à l'enfance de Paris et des environs. Le Centre de formation l'Horizon,



Les participantes du projet et leur accompagnateur Dominique Germain au Centre de formation l'Horizon, en France

avec qui le Collège Montmorency collabore depuis trois ans, a accueilli la délégation canadienne pour ce projet international. En janvier 2014, ce sera au tour des stagiaires françaises de se rendre au Québec afin de découvrir le programme éducatif *Accueillir la petite enfance*.

Le projet international 2012-2013 a été une réussite sur toute la ligne. Il est venu renforcer une belle collaboration entre le Centre l'Horizon et le Collège Montmorency, raffiner les connaissances professionnelles des étudiantes en leur offrant une autre vision de l'éducation à l'enfance, ouvrir la porte à d'autres collaborations transatlantiques et souder des liens entre le Département de techniques d'éducation à l'enfance et la formation continue.

Une Grande Montmorencienne au sein de l'équipe de Montmorency international

La conseillère pédagogique Marie Dumoulin a été élue au rang de Grande Montmorencienne par l'Ordre François de Montmorency-Laval, le 11 juin 2013. Par ce titre, on reconnaît son immense apport à la mission éducative du Collège et son engagement soutenu au développement du volet international.

Parmi les projets d'envergure à l'international auxquels elle a participé, soulignons *Réadaptation fonctionnelle des victimes de mines antipersonnel en Casamance*, qui a mérité l'un des Prix canadiens de la coopération internationale. La collaboration fructueuse de huit années avec l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social (ENDSS) de Dakar est également à signaler ayant mené à la révision des formations en santé (soins infirmiers, sage-femme, kinésithérapie), formations qui sont même devenues les programmes de référence du

pays. De 2006 à 2010, Marie a coordonné des dizaines de stagiaires en santé au Sénégal et à Madagascar dans le cadre du Programme de stages internationaux pour jeunes professionnels (PSIJ), permettant ainsi à des diplômés de tenter une première expérience de travail à l'international dans leur champ d'expertise. Mentionnons également son rôle majeur dans les projets Éducation pour l'Emploi (ÉPE) en génie civil au Sénégal et en tourisme au Mozambique.

En bref, Marie Dumoulin est reconnue pour son énergie débordante, son travail toujours consciencieux, sa créativité, sa débrouillardise et son engagement indéfectible. Félicitations, Marie!



Ludik photographie

La conseillère pédagogique Marie Dumoulin de Montmorency international

Un colloque à saveur internationale

Par Marie-Andrée Payeur de Montmorency international

Le 33^e colloque annuel de l'**Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC)**, qui se tenait à Montréal du 4 au 6 juin dernier, avait comme thème « Former des étudiants pour ailleurs et pour demain ». Il va sans dire que plusieurs membres de la communauté montmorencienne se sont sentis interpellés par cette proposition de partager les innovations et les pratiques pédagogiques liées à l'internationalisation.

Ainsi, Marie Dumoulin et Xavier Valls, conseillers pédagogiques à Montmorency international et au Service du développement pédagogique et des programmes (SDPP), ont présenté l'atelier « Coopération et ingénierie de programme : une appropriation institutionnelle ». Illustré par différents projets de coopération internationale ayant été réalisés dans les dernières années, l'atelier mettait en lumière les retombées institutionnelles des collaborations en élaboration de programmes par compétences à l'étranger. L'exemple des projets Éducation pour l'Emploi au Mozambique et au Sénégal a permis de démontrer que les réflexions et les expertises voyagent dans les deux sens dans ce genre de projets.

Josianne Blouin et Michel Paradis, professeurs en Techniques de muséologie, de même que Leila Faraj, conseillère pédagogique de Montmorency international, ont pour leur part fait le récit de la conception, de la mise en œuvre et des réalisations du projet de *Gestion et conservation du patrimoine culturel haïtien*. Leur récit mettait en valeur l'impact de cette expérience sur la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage au département de Techniques de muséologie.



Finalement, mentionnons que le nouveau directeur général du Collège Montmorency, Hervé Pilon, participait au panel de Cégep international intitulé « L'internationalisation de l'enseignement collégial » à titre de président de Cégep international. Il était notamment accompagné à cette table de Claude Lessard, président du Conseil supérieur de l'éducation. Les discussions orientées autour des conclusions de l'Avis du Conseil sur l'internationalisation des formations collégiales étaient fort inspirantes.

Notons en terminant que c'est le Collège Montmorency qui sera l'hôte du 34^e colloque de l'AQPC en juin 2014.

Tous les projets de mobilité étudiante sont soutenus par la Fondation du Collège Montmorency.



Le Montmorency international est une réalisation de Montmorency international et de la Direction des communications et des affaires institutionnelles du Collège Montmorency, 475, boulevard de l'Avenir, Laval (Québec) H7N 5H9

Rédaction :
Kétra Pelletier,
Stéphanie Benoit, Marie-Andrée Payeur et Michel Paradis
Conception graphique :
Michel Belhumeur
Révision :
Marie-Andrée Payeur

Direction de Montmorency international :
Vincent Morel
Téléphone : 450 975-6343
Télécopieur : 450 975-6389
www.cmontmorency.qc.ca
Courriel : mi@cmontmorency.qc.ca

Le Montmorency international est également disponible sur le site Internet du Collège, sous la rubrique Montmorency international. Dans le présent document, le genre masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Bibliothèque et Archives Canada - 3^e trimestre 2013